

**LA COLOMBIE,
FUTUR ISRAËL
DE L'AMÉRIQUE LATINE ?**

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

Très vite, le fond de l'affaire Betancourt a pris le dessus sur son aspect humain. La radio suisse romande, plutôt très sérieuse, a révélé que l'opération de libération des otages s'est construite grâce au retournement de deux membres des Farc, d'ailleurs embarqués dans l'hélicoptère. La radio affirme qu'ils toucheront vingt millions de dollars, certainement puisés de la caisse spéciale dotée de cent millions de dollars et destinés à récompenser les guérilleros repentis.

Ingrid Betancourt a été enlevée pour des raisons liées à la politique. Il est normal alors de voir son retour à la liberté entouré de politique. Pas au point de renvoyer ses souffrances personnelles — et vous les imaginez — à une sorte de justification des politiques suivies par le régime colombien. Elle-même a été nette : elle a demandé le respect des pays voisins pour la démocratie colombienne. Du coup, l'histoire de ce pays plongé dans la tragédie depuis des décennies par des régimes inféodés aux USA est gommée avec les assassinats de milliers de syndicalistes, de paysans, de travailleurs sociaux, de religieux par les forces paramilitaires et par des escadrons de la mort. Le forcing médiatique autour de cette libération vise ouvertement à renverser une image : faire des Farc une organisation de criminels et de gangsters et du régime colombien une démocratie. Dans le déroulement en boucle des informations et des images, un message subreptice passe : si la Colombie est une démocratie, si Ingrid Betancourt l'affirme au bout de son enfer, que sont les pouvoirs populaires élus du Venezuela, de l'Equateur, de la Bolivie et demain du Paraguay ? Des amis politiques et idéologiques des Farc. On voit bien que le battage médiatique poursuit des buts politiques qui vont au-delà du cas Betancourt et asseoir une image d'une Colombie démocratique en butte aux agressions des Farc et de leurs amis élus ailleurs. Les ingérences colombiennes dans les affaires internes de la Bolivie, la formation par la Colombie de forces paramilitaires blanches au service des séparatistes boliviens révèlent déjà le rôle qu'on prépare à la Colombie dans la sphère latino-américaine : celle d'une démocratie encadrée, agressée et «obligée» de se défendre. Elle servira de base à une contre-révolution continentale dès que les forces de l'empire Euro-US lui auront construit une solide réputation d'un îlot démocratique dans un océan de dictatures élues et donc légitimées à recevoir aides et armements pour frapper préventivement ses ennemis. Cela ne vous rappelle rien ? Si, Israël, une démocratie entourée et menacée du/par le despotisme arabe. La Colombie est prête à devenir l'Israël de l'Amérique latine et Ingrid Betancourt son icône et sa justification humaine. Des jours sombres menacent ces Indiens qui osent relever la tête et vouloir récupérer les terres de leurs ancêtres. Regardez et observez au-delà du légitime soulagement de voir des otages arrachés à leurs angoisses et à leurs souffrances, en vous posant la question de savoir qui manipule ces souffrances et ces angoisses.

M. B.

PERISCOOP

periscoop2008@yahoo.fr

Le Soir d'Algérie - Vend. 4 - Sam. 5 juillet 2008 - Page 2

VISITE INOPINÉE

Le P-dg d'Air Algérie a effectué hier matin une visite inopinée au terminal national de l'aéroport d'Alger.

Lors de cette sortie matinale, qui a eu lieu aux environs de 6h30, Wahid Bouabdallah a eu l'occasion de constater par lui-même l'anarchie qui règne au niveau du service d'enregistrement des passagers.



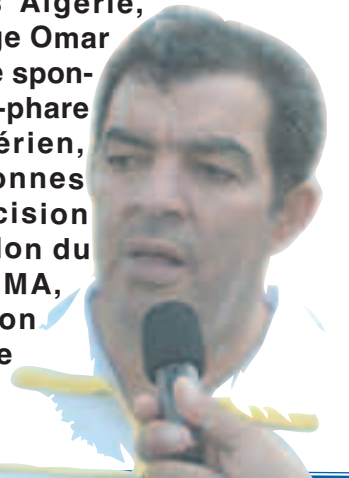
L'ENA rend hommage à Mohamed Hardi



La nouvelle promotion de l'Ecole nationale d'administration portera le nom de feu Mohamed Hardi. L'ENA rendra hommage à l'ancien ministre de l'Intérieur, assassiné par les terroristes en mai 1996, à l'occasion de la cérémonie de sortie de promotion qui aura lieu lundi.

Les déboires des uns font la joie des autres

Hyundai Motors Algérie, entreprise que dirige Omar Rebrab, envisage de sponsoriser la JSK, club-phare du football algérien, apprend-on de bonnes sources. Cette décision fait suite à l'abandon du RC Kouba par HMA, équipe qui a raté son accession au terme de cette saison.



Matoub «dérange» encore

Depuis jeudi, une rue du 19^e arrondissement de Paris porte le nom de Matoub Lounès, dont le dixième anniversaire de l'assassinat vient à peine d'être commémoré. Cela a été évidemment perçu comme un immense motif de fierté par les idoles du Rebelle d'ici et de partout ailleurs. Toutefois, il s'en est trouvé qui n'ont pas tellement apprécié l'initiative de Bertrand Delanoë, le maire de la capitale française. Ceci, en raison de la petite ligne accompagnant le nom de Matoub sur la plaque d'identification de la rue qui le présente comme «Poète et chanteur algérien d'expression berbère, assassiné en Kabylie». Ce qui, naturellement, n'a pas été du goût des tenants de l'autonomie de la Kabylie, à l'instar de Ferhat M'henni.

